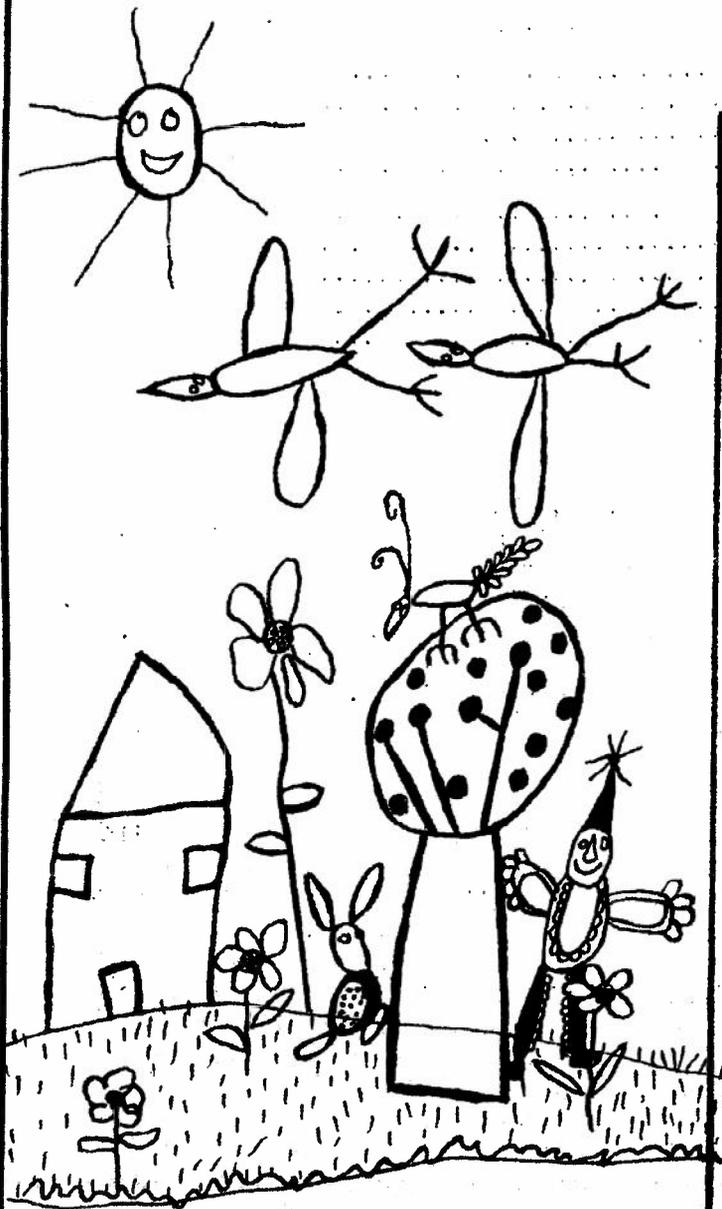


Bulletin de liaison

n° 10

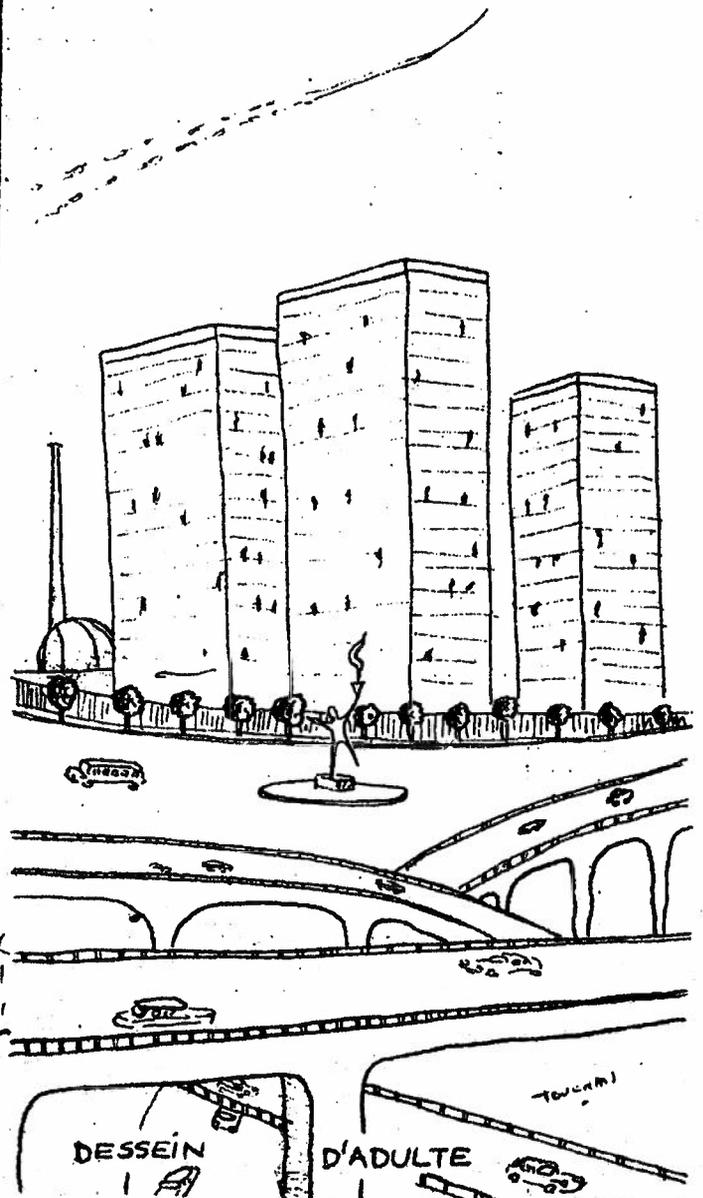
SUPPLEMENT A

"SURVIVRE - ET VIVRE" N° 12



DESSIN D'ENFANT

FRANCK 5 ANS



DESSEIN

D'ADULTE

1. Local SURVIVRE ET VIVRE	2
2. Grothendieck sur son séjour aux Etats-Unis	2
3. Communautés	3
4. Arrêtons le massacre - Vallée de Chevreuse	8
5. Rubrique Pédagogique	8
6. Compte-rendu de la manifestation du 14 juillet	9
7. Nos amies les Bêtes	10
8. Nos amis les pacifiques	10
9. Pétitions	10
10. Activités estivales	10
11. Actions futures	12
12. Revue de Presse	13
13. La rubrique de J. BOURDAIS	15
14. Réseaux parallèles	15
a/ Information	15
b/ Bouffe	17
c/ Poste	17
d/ Rubrique à BARDEZ	17
15. Groupes SURVIVRE ET VIVRE régionaux	19
16. Nombrilième	21
17. Informations diverses	21
18. Subversion culturelle : passé	22
19. Subversion culturelle : futur	23

1. Local SURVIVRE ET VIVRE.

Voilà déjà deux mois que l'on est installé au 5 rue Thorel à Paris où nous cohabitons avec les objecteurs de conscience du S.C.I. La pièce dont nous disposons, est située sur rue au 1er étage. Elle est suffisamment spacieuse pour qu'après y avoir disposé tout le "mobiliier" et le matériel du secrétariat, ainsi que la bibliothèque, il nous reste une place suffisante pour y tenir des réunions d'une dizaine de personnes. Le quartier calme et le bureau agréable se prêtent bien pour y faire du bon travail. Nous y avons déjà reçu pas mal d'amis sympathisants et de plus, les objecteurs qui viennent au S.C.I. nous rendent, pour la plupart, une petite visite. Je pense que ce bureau convient tout à fait et que voilà un soucis de réglé pour SURVIVRE ET VIVRE.

2. Grothendieck sur son séjour aux Etats-Unis.

" J'ai été aux Etats-Unis de la mi-mai au début juillet, invité par l'Université de Buffalo, où j'ai eu à donner un petit cours à partir du 22 mai. Après deux ans de travail à haute dose dans SURVIVRE, dont beaucoup de travail de secrétariat, je pensais mettre à profit l'accalmie de ce séjour pour souffler un peu, réfléchir, lire, écrire quelques articles. Finalement, j'ai très peu fait de tout ça, car dans la première semaine de mon séjour, à New-York, j'ai fait la connaissance d'une très attachante jeune femme, Justine, et nous avons passé le plus clair du temps de mon séjour aux Etats-Unis à approfondir la connaissance l'un de l'autre. Elle m'a suivi en France se joindre à la communauté "Survivre" que j'étais entrain de démarrer avec des amis dans la région parisienne; nous sommes persuadés que nous allons rester ensemble, et que nous nous complétons à merveille. Cela a été certainement le résultat le plus important de mon séjour en Amérique ! Les amis qui veulent en savoir plus sur Justine n'ont qu'à venir faire connaissance, s'ils n'ont pas peur du mur de la langue (car Justine ne parle guère le français).

Quoique coeur et esprit étaient surtout absorbés ailleurs, j'ai fait ou renouvelé connaissance de bon nombre de personnes intéressantes, soit à Buffalo même, soit à

l'occasion de mon passage dans les quelques universités américaines où j'ai participé à des séances de subversion culturelle : Fordham (New-York), Rutgers (New Brunswick) où j'ai eu l'honneur de rencontrer ma future compagne Justine, Brown (Providence), l'Université à Albany, l'Université de Massachussets, Stony Brook (Long Island). J'ai de plus consacré deux parmi les 12 ou 13 séances de mon cours à Buffalo à des discussions sur la signification du travail qu'on était entrain de faire dans ce cours et les motivations des uns et des autres. Malheureusement, nous n'avons pas vraiment réussi pendant ces séances à faire éclater la rigidité des relations hiérarchiques entre les participants, et pendant ces séances comme pendant la plus grande partie de mon séjour à Buffalo je me suis senti prisonnier des étiquettes dont j'étais affublé. Ce n'est qu'avec un très petit nombre d'étudiants et de collègues que je suis arrivé à briser au moins partiellement ce carcan et à établir des relations moins stéréotypées. Je crains que beaucoup parmi les autres ont pris mes divers écarts par rapport aux normes admises dans les milieux académiques comme de simples fantaisies de grand seigneur, que je pouvais me permettre à cause de ma situation privilégiée dans le monde scientifique. Une raison partielle se trouve peut-être dans le fait que le sujet qu'on m'avait suggéré de traiter était fort ésotérique, surtout s'adressant à un public très insuffisamment préparé, de sorte que ce sujet même contribuait à maintenir chez lui une attitude de passivité vis à vis d'un savoir étranger à la fois incompréhensible et auréolé de prestige. Il semble extrêmement difficile sinon impossible d'établir et de maintenir des relations de communication et de compréhension, et de dépasser ou désamorcer les relations hiérarchiques implicites et explicites du savoir, dans un cours ou discours d'une haute technicité. Les parenthèses non techniques, voire provocatives, dont le conférencier pourra saupoudrer son discours, ne semblent pas pouvoir y changer grand-chose - tant qu'il reste un conférencier. Il faudrait sans doute arriver à faire beaucoup plus oeuvre d'imagination pour arriver à subvertir un discours dont la fonction officielle serait d'être technique." (Alexandre)

3. Communautés a) communauté Survivre et Vivre

"On a (mieux vaut tard que jamais) trouvé une grande maison à Châtenay-Malabry, pour démarrer cette communauté dont on parlait depuis longtemps et qui n'en finissait pas de démarrer. C'est au 103 rue Anatole France, 92 Châtenay-Malabry, à moins de 10 minutes du métro Robinson (ligne de Sceaux). On est pour le moment quatre membres, savoir Alexandre, Jacques, Justine, Pierre. On n'est pas pressés pour augmenter la communauté proprement dite, préférant une croissance progressive et circonspecte, par contre on accueillera des "passants" avec lesquels on aura des atomes crochus, soit pour les dépanner, soit pour faire des choses ensemble. Contrairement à ce qui était prévu au début, à savoir que la communauté serait le siège de Survivre-Paris et le centre privilégié du travail lié à ce groupe, et notamment du journal, il semble maintenant que le local de la rue Thorel soit parfaitement adapté à ces fonctions. Par ailleurs, Alexandre pense qu'il vaut mieux qu'il se retire dans une large mesure du groupe-mère, y compris du travail du journal, et que le groupe se développera de façon plus spontanée sans lui. Aussi nous envisageons la communauté Survivre comme le noyau d'un nouveau groupe Survivre en banlieue, au même titre que les autres groupes Survivre qui se sont formés en Province, et tout aussi autonome par rapport au groupe-mère. (Question : pourquoi disons-nous groupe-mère au lieu de groupe-père, alors que c'est le groupe ?) La vocation propre de ce groupe commencera sans doute à se dégager au cours des mois qui viennent. Il aura des relations étroites avec le groupe-mère, cela va sans dire; en tous cas Jacques est tout disposé à continuer son travail au secrétariat de la rue Thorel, à cela près que ce travail sera interrompu parfois en faveur de tâches pour la communauté Survivre et le groupe Survivre-Châtenay. De telles interruptions devraient devenir de moins en moins gênantes pour le fonctionnement de Survivre-Paris et du journal, à mesure que se présenteront des amis disposés à mettre la main à la pâte pour le travail au secrétariat.

Pour en venir à l'esprit de la communauté Survivre, nous tenons surtout à mettre constamment au premier plan de nos préoccupations des relations d'ouverture, de désir de compréhension entre chacun de nous, les autres membres stables ou provisoires de la

communauté, et les gens avec lesquels nous aurons à entrer en contact, que ce soit chez nous ou à l'extérieur. Nous voulons éviter que les soucis "techniques" (que ce soient ceux liés à une activité "militante", ou à la "bonne marche" de la communauté elle-même) prennent jamais le pas sur celui des relations entre personnes, et que les relations entre aucun de nous et quiconque se réduisent à des relations purement "techniques", fussent-elles militantes. Je (Alexandre) crois que dans le passé, nous ne sommes pas arrivés encore dans le groupe Survivre à réaliser dans notre vie une telle attitude, même si nous la pronions en paroles." (Alexandre)

Alexandre n'a pas pu rencontrer les "Nouveaux Alchimistes" comme il se proposait de le faire. Il nous fera un petit compte-rendu dans un prochain B.L.

D'autre part, je précise que le Jacques dont il est question dans la communauté Survivre n'est autre que Jésus. En effet, après réflexion, celui-ci pense qu'il est préférable de l'appeler par son nom "état civil", compte tenu, d'une part, que "Jésus" n'étant qu'un son, cela ne change strictement rien à la réalité et que d'autre part, il a remarqué que ça facilitait les relations.

"Le nom de Jésus-Christ a écrasé son oeuvre : il est devenu notre idole; votre idole c'est le nom. La meilleure justification de l'athéisme, c'est la révolte contre la vénération des mots. Je propose qu'enfin nous renoncions à son nom, qui nous a divisés et revenons à son oeuvre qui nous unira." (Pierre Ceresole - fondateur du Service Civil International - "Vivre sa Vérité" - page 13 - Ed. La Baconnière-Payot - Neuchâtel - Suisse) - (citation mentionnée par Jacques Bille).

b/ La Société Civile Agricole "Les Compagnons de la Nature".

"Cette Société a pour but la création de centres ou villages communautaires, lieux de paix, d'harmonie, de poésie et de bonheur, où l'humain ne soit pas une fausse note. Bien au contraire, il collaborera avec la nature et pourra s'épanouir dans ce qu'il a de meilleur.

Afin de réaliser son objet social, la Société Civile achète présentement un grand mas catalan situé dans les montagnes du Haut Vallespir, en pleine forêt, à 900 mètres d'altitude. Le paysage y est splendide et l'on a vue sur la mer et sur la chaîne du Canigou. Le climat est sain, l'air pur et le silence tonifiant. Le mas, tout en pierres du pays, s'harmonise si bien avec la nature, qu'il semble en faire partie.

La gestion de ce petit domaine de 4 ha, dont 2 sont cultivables, est confiée à la communauté des compagnons de la Nature.

Les activités se déroulent dans la mesure du possible au rythme de la nature : Par beau temps on s'active au verger, au jardin, au rucher, aux travaux d'entretien et de réparation des bâtiments, à la cueillette des herbes et des fruits sauvages; les jours d'intempérie aux travaux d'intérieur, préparation des repas, lessive à tour de rôle (nourriture saine et végétarienne), entretien des locaux, bricolage, dessin, peinture, musique ... A cela viennent se joindre, sans que ce soit une obligation, des exercices de yoga et de méditation.

Les communautaires pourvoient à leur nourriture et aux frais divers en versant périodiquement une petite somme à la caisse commune. Pour ce faire, ils peuvent travailler périodiquement au dehors (cueillette des fruits de mai à octobre, confitureries, etc.) Ils soutiennent l'idéal commun en le vivant de plus en plus, entretiennent les bâtiments et les terres, composent et impriment le bulletin, accueillent les stagiaires. Ceux-ci peuvent venir à toutes les époques de l'année, après entente préalable, moyennant une très modique participation aux charges communes, en espèces, mais aussi en services bénévoles, car au faitg il n'y a pas de personnel. C'est tous ensemble que nous concourons, chacun selon ses possibilités et son bon vouloir - dans un cadre de vie des plus simples - au bien-être, à l'agrément et à la joie des autres.

Sans grandes ressources, nous n'avons pu faire face aux échéances immédiates liées à la constitution de notre société et à la réunion du patrimoine indispensable au but que nous nous proposons. C'est pourquoi nous sollicitons votre aide, lecteur sensibilisé et bienveillant qui pouvez nous comprendre et communier à notre désir.

Dons, prêts ou apports attribuant des parts d'intérêt dans notre société, avance sur des séjours futurs au Faitg, autant de manières possibles de nous aider.

Nous ne pouvons tout dire en ce trop bref aperçu. Ecrivez-nous, ou mieux : venez nous voir. Notre accueil sera toujours fraternel.

"Les Compagnons de la Nature" - Serralongue - 66230 PRATS DE MOLLO LA PRESTE."

c/ Présentation d'une communauté rurale.

"- Les membres actuels : Deux garçons, une fille, un minot de 6 mois, ayant déjà vécu dans une communauté anarchiste et ayant travaillé 6 mois à Paris pour réunir l'argent nécessaire à démarrer la communauté.

- Le Cadre : 1500 m d'altitude dans les Alpes-Maritimes - Accès : 1 heure de marche en chemin muletier - Village abandonné formé de 2 hameaux - En location (sans bail pour l'instant) - Cette année : 4-5 hectares - plusieurs batiments style bergerie avec grange au dessus - Peut-être une maison ? (nous habitons une grange pour le moment). A partir de l'année prochaine : autant de terrain que l'on veut (jusqu'à 950 hectares) - des habitations : idem si on les remet en état.

Habitants : Un touriste vraiment taré, qui vient un dimanche sur deux, plus un mois l'été. - un berger qui y garde 2000 moutons l'été - des chasseurs à partir de septembre - le propriétaire qui vient nous rendre des visites amicales.

- Le projet de fonctionnement :

Humain : Vie antiautoritaire - Aucune autre contrainte que celles imposées par la nature et les réalités (à discuter en commun) - Mise en commun de tout ce qui est matériel ou financier - Abolition des structures familiales ou hiérarchiques - Action politique : propagation des idées de la communauté par l'exemple aussi bien vis à vis de certains citadins marginaux que vis à vis des paysans qui nous entourent directement.

Economique : tentative d'autarcie la plus complète possible par l'agriculture biologique, c'est à dire : un grand jardin - une grande basse cour - quelques cultures (blé, pommes de terre, etc...) - des cochons - un troupeau de chèvres (50) - un cheval - un âne - une ou deux vaches ? (les cultures correspondent à leur alimentation.

Ceci doit suffire à l'alimentation de la communauté (viande, légumes, céréales, fromages, lait, etc...). Le troupeau de chèvres étant destiné à rapporter le peu d'argent (par la vente des fromages) indispensable (locations, impôts, assurances obligatoires, etc ...)

Pour le reste (vêtements, matériel), pour ce qui est léger, artisanat sur place l'hiver, pour le reste : échange avec les communautés artisanales.

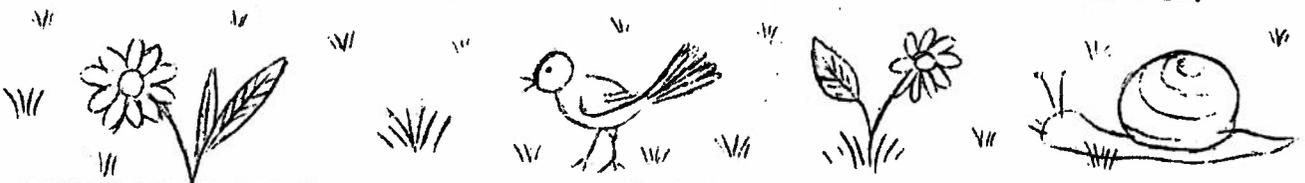
- Ce qui est fait actuellement : (nous sommes ici depuis le 1er mai).

Un grand jardin - un début de basse cour - un peu de nettoyage des terres et de certains locaux - on cherche à acheter les chèvres en ce moment.

- Conditions d'admission :

Comme économiquement, nous ne pouvons pas encore nous permettre d'accepter des visiteurs (personnes désireuses de s'informer sur la vie communautaire) la seule condition d'admission est d'être d'accord avec les grandes lignes du projet ci-dessus et de penser pouvoir y participer de façon durable. En effet, l'hiver ici est long et rigoureux (4 mois d'enneigement dont un mois complètement bloqué) il faut donc le préparer de façon sérieuse et efficace. Maintenant, si vous désirez venir, écrivez d'avance pour que l'on décide d'un endroit où aller vous chercher. De plus, comme nous avons de très bons contacts avec la population régionale, intéressée par notre projet économique mais ignorant pour l'instant tout du côté humain, nous vous demandons de ne jamais écrire ou prononcer le mot "communauté". Si vous devez venir, présentez-vous comme des amis, il sera plus facile de s'arranger après."

Christian VERNET ou Marie Claire HUET - Poste Restante - 06470 GUILLAUMES.



d/ Création d'une communauté dans l'Aude.

"La volonté de constituer une Communauté n'est venue au groupe que par des rapports permanents entre individus depuis bientôt 3 ans. Notre pratique commune dans la lutte, dans la vie quotidienne, dans la réalisation du principe de solidarité, nous a amené à nous poser un certain nombre de questions sur le fond même de l'existence que nous menions.

Les membres du groupe (la plupart venant de la CNT) ont participé activement et pratiquement à la constitution du comité de soutien aux insoumis. C'est pendant cette période, face à l'impossibilité pratique pour quelques uns d'assumer certaines actions aux formes radicalisées de la lutte révolutionnaire, en raison de leur vie socio-professionnelle, que nous avons ressenti ce que déjà nous soupçonnions : le cadre de vie actuelle, formé achevée du règne de la séparation, ne peut et ne pourra jamais que confirmer le militant dans un rôle de spécialiste à la petite semaine de la révolution. C'est dans le cadre de certaines heures, de certains jours, qu'il assumera son militantisme révolutionnaire. Le reste du temps ne sera que phrases successives d'une longue dépersonnalisation. Entre l'individu séjournant une heure dans le métro et le même faisant l'amour, il y a le fossé qui sépare le subi du vécu. Entre la théorie de la pratique radicalisée et la pratique radicalisée de la théorie, il y a l'abîme qui sépare ce que nous avons été de ce que nous voulons être. L'évidente nécessité d'aboutir le plus vite à une existence totalement vécue, nous a amené à condamner définitivement le principe même de la séparation. Dorénavant, pour nous, la lutte au niveau de la vie quotidienne devra s'inscrire de plus en plus dans le cadre de nouvelles structures révolutionnaires que deviendront les communes, communautés et collectivités urbaines et rurales.

Les membres de la Communauté pensent qu'il n'est pas possible, par le simple fait de vivre en communauté, d'abolir le conditionnement reçu dans leur précédente existence. Ils doivent pouvoir revendiquer à tout instant le droit à une vie individuelle qui leur permettra de rejeter progressivement la presque intégralité de leur éducation autoritaire. La communauté étant propriétaire d'un certain nombre de bâtiments, chaque couple ou individu, s'il le désire, aura une maison individuelle, ce qui signifie que chaque couple ou individu aura le libre arbitre absolu de sa vie individuelle. Les activités de la communauté seront réalisées à tous niveaux par l'ensemble du groupe ce qui implique le refus de toute hiérarchie. N'ayant pas encore de pratique réelle, voici arbitrairement comment, pour l'instant, nous concevons le financement du village : une fois les frais divers de gestion de la communauté soustraits des rentrées financières (vente des produits artisanaux), la somme restante sera répartie entre une caisse commune (pour sa plus grande partie) et entre les membres du groupe (couple ou individu) qui recevront une somme dont ils auront la libre disposition. Cette dernière clause nous étant dictée par le respect que nous avons de la liberté individuelle. Cette somme, minimum au départ en raison des frais de rénovation du village, par la suite, si la communauté se développe, sera limitée car il n'est pas question pour nous de devenir des néo-capitalistes. Les activités de la communauté seront réparties en 2 grandes catégories :

- activités artisanales (qui seront toujours développées dans un objectif utilitaire et non comme de nouvelles formes retrouvées du gadget) pour pouvoir assurer les besoins financiers de la communauté (rénovation du village, mise en place des moyens de communication, achats de matières premières, soutien financier à la lutte révolutionnaire, etc ...

- activités agricoles basées sur l'agriculture biologique permettant une indépendance réelle de la communauté. Les produits de la terre seront échangés régulièrement avec les autres groupes.

Au niveau de la communauté, en dehors des problèmes matériels, ce sont surtout les questions qui touchent à la vie quotidienne des individus qui sont les plus complexes. Il se trouve que les 2 pôles principaux de cette vie sont la sexualité et l'éducation des enfants. Nous voulons donc volontairement traiter de façon précise ces deux problèmes car jusqu'à ce jour, ils n'ont guère été abordés sinon débilement

ou insuffisamment. Nous espérons que cette analyse que déjà nous tentons de mettre en pratique, servira à nous préciser.

Le problème sexuel est la cause d'une quantité importante d'échecs de communautés. Ces échecs nous apparaissent comme étant le plus souvent la résultante logique de ceux qui partent avec des apriorismes. Tous autant que nous sommes avons subi le lavage de cerveau du système actuel. Pour vaincre le monde du spectacle, il ne suffit pas de transformer ces valeurs, il faut les détruire ! Nous ne croyons pas en l'arbitraire d'un lit communautaire qui condamnerait l'individualité de l'homme. Nous ne croyons qu'en ce qui est désiré et vécu. De ce fait, nous approuvons toutes les formes de sexualité à partir du moment où elles sont sincères et non le reflet de l'idéologie dominante qui sanctifie systématiquement l'arbitraire et le faux. Nous approuvons donc aussi l'amour privilégié du couple. Il existe de la même façon que l'amitié privilégiée entre deux êtres. Nous croyons au thème surréaliste de l'amour fou, car tant que les rapports sont sincères, vécus et non subis, ils apportent plus au projet révolutionnaire que mille lits communautaires et vies de couples basés sur le faux et l'arbitraire. Si dans l'avenir de la communauté, de par l'évolution de notre pratique radicalisée, une nouvelle sexualité se dessine ... et bien tant mieux ! Car nous sommes sûrs qu'elle sera la concrétisation d'une tranche de vie authentique. Pour nous, faire l'amour comme toutes les autres actions de la vie, sera passionnel ou ne le sera pas ! C'est pourquoi nous refusons aux parents géniteurs, le rôle de spécialistes de l'éducation des enfants, de la même façon que nous refusons le principe même de l'école qui n'apprend rien. Nous n'accepterons que l'éducation permanente, seule possibilité pour le plein épanouissement des enfants. Ils seront dès le départ pris en charge par l'ensemble du groupe. Il leur sera donné une maison dans laquelle ils pourront vivre de façon authentique et se réaliser pleinement. Cependant pour nous, les enfants ne seront jamais des cobayes; nous nous refusons le rôle d'expérimentateurs d'une fausse science qui s'appelle "pédagogie". Chaque enfant est un cas particulier, un ensemble de pulsions émotionnelles, nous en tiendrons constamment compte. Il faudra donc leur donner la possibilité, dès qu'ils le jugeront nécessaire, de leur fournir la connaissance telle qu'eux seuls sont capables de l'entendre. La création d'écoles libres devient donc une nécessité vitale pour le développement du projet révolutionnaire.

Les communautés ne doivent pas rester isolées dans leur région, elles doivent se fédérer et constituer au niveau régional des centres de distributions et d'échanges parallèles :

- marchés permanents, entrepôts, véhicules, garages et ateliers, centres médicaux, etc ...

- centres d'expérimentation passionnelle, studios d'enregistrement, éditions musicales, équipement cinéma, ateliers photogravure, imprimerie, édition, bibliothèque, etc ...

Ces différents projets peuvent voir le jour, il ne s'agit pas d'une utopie. Cependant, ces créations ne sont pas des buts en soi, elles serviront à abattre le système. Au fur et à mesure que s'intensifieront ces réalisations, si le système ne s'en va pas au fil d'une dérive mortelle, elles seront automatiquement récupérées car récupérables. C'est pourquoi, les membres des communautés doivent lutter avec tous ceux qui refusent le vieux monde de la hiérarchie. Les communautés doivent se solidariser avec toutes les actions révolutionnaires du prolétariat et seront toujours solidaires des prolétaires qui prennent en mains leur propre destinée, qui écrivent leur histoires sans intermédiaires. Solidarité qui se matérialisera aussi bien par une pratique commune que par une aide matérielle.

Nous demandons à tous ceux (individus ou groupes) solidaires avec le texte précédent et ceux qui peuvent nous aider suivant leurs possibilités pour l'obtention du matériel nécessaire au développement de la communauté, dont entre autre le matériel cité ci-dessous, à des prix très minimes ou éventuellement gratuitement, de prendre contact avec nous à l'adresse suivante :

G. Bedos - 11 rue des Haies - 75020 Paris

(nous précisons que cette adresse n'est qu'une boîte aux lettres et non un lieu de

rencontre).

plomberie : conduites d'eau plastique, plomb, etc ...
électricité : câbles, interrupteurs, génératrice, prises, etc ...
menuiserie : bois pour planchers, charpentes, coffrage, etc ...
bâtiment : serres-joints, ciment, plâtre, sable, tuiles, peinture, etc ...
litterie : sommiers, matelas, etc ...
meubles : buffets, tables, etc ...
agriculture : charrue à boeufs, outils de jardin, semences, plants, arbres fruitiers, vigne, etc ...
élevage : bétail
artisanat : matériel pour poterie, tour à bois, métier à tisser,
divers : fourneaux à bois, clôtures pour animaux.

La communauté se trouve dans l'Aude à environ 70 km de Perpignan."

e/ Projet d'une librairie communautaire.

"Nous avons l'intention de créer une communauté autour d'une librairie. Nous avons besoin d'adresses (de communautés surtout) dans le midi (autour de Marseille, Alès, Nîmes, Sète, Toulouse ...), afin de recueillir des renseignements, en septembre."

Ecrire : Michelle Bussiller - 12 rue Broca - 75005 PARIS.

4. "Arrêtons le massacre" - Vallée de Chevreuse.

"La population de la Vallée de Chevreuse conteste la création d'une route, dont l'utilité est techniquement indéfendable, et qui détruira une grande partie du coteau boisé entre les villes de Villebon, Orsay et Bures sur Yvette.

Depuis plus de six mois, la population s'est manifestée massivement en signant une pétition de plus de 7000 noms (à titre de comparaison, Bures sur Yvette a 7500 habitants) et en campant devant les bulldozers, à deux reprises pendant trois semaines et 15 jours.

Or, le 15 juillet à 5 heures du matin, et alors que les gens étaient pour la plupart en vacances, les travaux de déboisement ont commencé à une cadence accélérée, protégés par la présence de 100 policiers armés et 500 autres en réserve.

Malgré deux manifestations, dont une avec voiture haut-parleur et en la présence de l'adjoint du Maire de Bures sur Yvette, et de nombreux représentants d'associations de la région, les déboisements, extrêmement importants, ont été achevés en deux jours.

Cette route comprendra deux voies, plus une voie pour les poids lourds + une voie pour les transports en commun. De plus, elle comprend un très grand échangeur autoroutier dans la petite ville de Bures, même, sacrifiant des bois magnifiques (une partie des bois des Htes Etudes entre autres).

Nous regroupons nos forces et nos effectifs pour une très grande action en septembre."

Contacts : Marina - 14 route de Montjay - 91440 BURES sur YVETTE - tél. 907.58.10

5. Rubrique Pédagogique.

Nous recevons d'un ami de Survivre et Vivre, une lettre dans laquelle, entre autre, il nous fait part de son désir de créer une école privée :

"... ma femme est praticienne de la pédagogie Freinet. J'ai moi-même pratiqué cette pédagogie durant plusieurs années avant ma démission. Nous souhaitons créer une école privée, couplée à une ferme en biologie. Nous nous y préparons. Nous souhaitons être mis en rapport avec des gens sérieux. Nous prévoyons pour les premières années un maximum de 15 à 20 enfants. Nous aimons le bon sens de Neill, mais nous avons horreur du pseudo-idéalisme neillien tel que nous le voyons s'exprimer. Les personnes intéressées peuvent venir ici visiter la classe de ma femme. Rigolos s'abstenir."

Notre ami souhaitant de plus garder l'anonymat, les personnes intéressées peuvent écrire à Survivre et Vivre, 5 rue Thorel, 75002 Paris, qui fera suivre.

Nous recevons en outre des CAHIERS PEDAGOGIQUES (5 rue des Camélias, Paris 14^e) l'appel suivant :

"A la suite de la dénonciation par l'INRDP de la convention liant celui-ci à la Fédération des C.R.A.P. pour l'édition des Cahiers Pédagogiques, la rédaction de la revue informe ses abonnés et lecteurs que des pourparlers sont en cours pour faire éditer les Cahiers Pédagogiques par la Coopérative de l'Enseignement laïc (Mouvement Freinet) à Cannes. Pour survivre, les cahiers doivent faire face immédiatement à des dépenses d'investissement importantes : avance de l'imprimeur, organisation du fichier et du secrétariat. Ils acceptent ce défi encouragés par de multiples preuves de sympathie et persuadés que vous serez un des 5000 souscripteurs qui en versant 20 F sauveront la revue."

Les fonds sont à envoyer à la Fédération des C.R.A.P. - CCP Bordeaux 3523-99.

6. Compte-rendu - Manifestation du 14 juillet.

"Nous avons franchi les barrières sur les Champs-Élysées vers 10 h 45', et déployé une banderole où étaient inscrits ces mots :

1000 JEUNES en PRISON MILITAIRE
LIBEREZ JANIN ET FAYARD

Le mot "militaire" a été omis dans certains journaux qui ont relaté les faits.

Nous nous sommes intercalés entre deux troupes en marche, et nous avons pu défiler plus longtemps que nous ne l'avions prévu. C'est seulement en arrivant près du Rond Point que des gendarmes se sont rendu compte que nous n'étions pas prévus au programme, et qu'ils nous ont emmenés.

La foule a réagi soit par des applaudissements, soit par des huées. Conduits dans une voiture de gendarmerie, nous avons été injuriés par quelques personnes dans la foule, mais à aucun moment gendarmes ou gardiens de la paix, inspecteurs ou commissaires ne nous ont insultés, ni maltraités.

Ce geste n'était en lui-même que symbolique : le 14 juillet 1789, le peuple s'est emparé d'une prison, et cette date est devenue le symbole de la liberté et de la paix; on le fête en faisant défiler des militaires ...

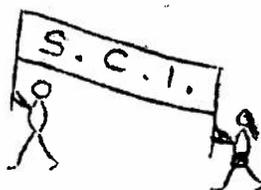
C'est pourquoi nous avons décidé de protester contre ce carnaval que la première exhibition d'un missile nucléaire rendait d'autant plus macabre.

Nous avons voulu rappeler que deux de nos camarades, JANIN et FAYARD, objecteurs de conscience comme nous, mais à qui le bénéfice du statut a été refusé pour avoir exprimés les implications politiques de leur non-violence, viennent d'être condamnés à quatre mois de prison. Un millier de jeunes insoumis, déserteurs et objecteurs en prison comme eux ... mais aussi, la bombe atomique dont on se vante qu'elle peut faire sept Hiroshima d'un seul coup, la folie d'une militarisation coûteuse, dont on préférerait qu'elle puisse vraiment ne pas servir, mais dont la seule existence montre le mépris que l'on porte aux défavorisés et aux exploités ... Tout ce que représentait ce défilé militaire derrière les façades des uniformes chamarrés, du matériel flambant neuf, des drapeaux et des discours, et que nous aurions aimé pouvoir dénoncer.

A Rodez, à Chambéry, à Besançon, à Paris, d'autres manifestations ont eu lieu qui, du Larzac aux expériences de Mururoa, ont toutes accusé la politique militariste de la France."

Michel COUDE - Patrice BERARD

Il s'agit d'une initiative "spontanée" bien sympathique, mais on peut regretter toutefois qu'il n'y aie pas eu plus de porteurs de pancartes ou banderoles. Alors, rendez-vous l'année prochaine en plus grand nombre j'espère.



7. Nos amies les Bêtes.

"300 millions d'animaux sont sacrifiés annuellement au nom de la "recherche médicale" et du "progrès". La ligue française contre la vivisection combat contre ce regrettable état de choses. (4 Quai de la Fontaine - 30 Nîmes - tél. 67.45.52) - Permanence à Paris : 84 rue Blanche - 9ème - tél. PIG.37.57.

On n'a jamais eu de contacts personnels avec les gens de cette ligue, alors on donne cette adresse "sous toutes réserves". Leurs tracts me semblent bien."(L.S.)

Heureusement, notre ami J-C. ROCHE a des occupations plus douces. Il enregistre des oiseaux et dirige le Centre International pour l'enregistrement des oiseaux et la publication sonore ornithologique. Son Centre reçoit toute l'année et particulièrement durant l'été, de nombreuses personnes qui s'intéressent aux oiseaux, à l'écologie et à la protection de la nature.



Une adresse à retenir :

Institut ECHO - AUBENAS LES ALPES
04300 - FORCALQUIER

8. Nos amis les pacifiques.

"Quatre jours de vacances pour la paix" (mais si !) - Rencontre pacifiste internationale de Figanières du 12 au 15 août avec la participation de toute une variété d'organisations, dont l'U.P.F. (Union Pacifiste de France) - visites d'un domaine biologique, discussions sur les Rose-Croix, l'agrobiologie, l'herbothérapie ...

Plan d'accès sur demande. Accueil sur demande en maison communautaire - camping - caravanning - piscine - tennis - volley - séjour gratuit - vente exceptionnelle de produits biologiques frais.

Adresse : Cybèle - 83125 FIGANIERES.

(L.Samuel)

9. Pétitions.

Pour ceux qui aiment les pétitions : avez-vous signé celle pour le Larzac ? Comité Départemental de Sauvegarde du Larzac - Chambre d'Agriculture - Route de Moyrazès 12009 RODEZ. (L.S.)

Il y a aussi celle du Comité International pour la libération de Vladimir Boukovski 22 rue des Martyrs - Paris 9ème - tél. 526.03.23.

Vladimir Boukovski, écrivain soviétique, vient d'être condamné à 2 ans de prison 5 ans de camp à régime sévère et 5 ans d'assignation à résidence, sous l'accusation d'avoir "commis des actes visant à affaiblir le pouvoir soviétique".

Nos amis de Coopération pour la Nature (158 rue Pasteur - 91700 Ste GENEVIEVE DES BOIS) nous ont également adressé une pétition contre l'immersion de déchets radio-actifs dans l'océan Atlantique. Vous pouvez, soit venir les signer au local rue Thorel, soit vous les procurer aux adresses indiquées pour les faire circuler.

10. Activités estivales.

a/ Rencontre franco-allemande à Saint-Nazaire sur le thème "L'Homme et la Nature" du lundi 21 août au dimanche 3 septembre 1972.

Le programme de la rencontre sera établi par les participants eux-mêmes qui pourront constituer des groupes suivant les intérêts. Le thème "L'Homme et la Nature" doit être pris dans son sens le plus large et toutes les questions pourront être abordées.

Les groupes pourront, suivant leurs choix, entreprendre des enquêtes, visiter des installations, rencontrer des responsables, ou discuter, lire, etc ... Aucun emploi du temps n'est fixé à l'avance. Pour ceux qui préfèrent des thèmes précis le Parc Régional de la Brière, la nature dans une ville de moyenne importance (65000 h.), la sauvegarde du littoral de la Bretagne Sud, peuvent offrir bien des possibilités.

Les conditions de participation sont exceptionnelles :

- participation personnelle : 200 F (comprenant le logement en chambres à 4 lits, les repas et les frais de programme), soit pour deux semaines.

- frais de voyage remboursés à 100 %, aller et retour, de votre domicile à Saint-Nazaire, sur la base du tarif SNCF 2ème classe. Si vous venez en voiture le remboursement sera établi sur cette même base.

- il est possible de coucher à Saint-Nazaire la nuit du dimanche 20 au lundi 21 août.

- la langue de communication sera le français, mais il est souhaitable de posséder des notions d'allemand.

Si vous désirez participer à cette rencontre, ou si l'un ou l'une de vos amis(es) le désire, demandez rapidement votre inscription à :

Office franco-allemand pour la Jeunesse - 143 Bd de la Reine - 78000 VERSAILLES.

b/ Action non-violente pour le Larzac (secrétaire : Roger Moreau - 12230 LA CAVALERIE). (CCP Roger Moreau - 15 25 88 Montpellier.)

"Tout nous laisse croire qu'il y aura de nombreuses visites cet été au Larzac. Des jeunes, des moins jeunes, ... et d'importantes forces "de l'ordre", militaires et gendarmes en manoeuvre, etc ...

Il faudra : accueillir les uns - faire face aux autres.

L'accueil. Les jeunes fils et filles d'agriculteurs écoliers ou étudiants en vacances doivent s'en charger, mais les plus âgés travailleront aux champs. Aussi, les paysans nous ont demandé de les aider, ma femme Susana et moi. Seulement deux personnes de plus, c'est bien peu. Aussi, nous le comprenons ainsi : Susana moi et vous. Nous vous lançons un appel à tous, pour l'aventure de cet été. Venez 8, 15 jours, ou plus. Il faudra assurer : - les permanences au Centre d'accueil de la Cavalerie, dans une ancienne laiterie au bord de la route. - des groupes permanents ou semi-permanents sur les 7 ou 8 campings sauvages.

Conditions de logement : apporter du matériel de camping. A part quelques vieilles bergeries, il ne faut pas trop compter loger dans les granges qui seront remplies de foin qui fermente, ni dehors, car les nuits sont très fraîches à 800 m d'altitude. Néanmoins nous essayerons d'emprunter d'ici là des tentes pour ceux qui viennent aider. Que ceux qui le peuvent apportent eux-mêmes des tentes pour d'autres. Pas d'eau potable. Ceux qui ont des voitures iront la chercher pour les autres. Chacun devra, évidemment, s'assumer pour la nourriture.

Si c'est possible, c'est à dire s'il y a un encadrement technique suffisant, nous organiserons des chantiers de dégagement de ruines, ou d'épierrage de champs. (Appel aux chefs de chantiers, conducteurs de travaux, etc ...) Pour tout cela, me demander en arrivant au centre d'accueil."

(Roger Moreau)

c/ Fête-rencontre à Bagnères de Bigorre (65200) - du 7 au 15 août - Semaine Ecologie-Pollution avec expos, films, débats, actions - "prendre en charge sa fête et en faire sa vie" - Point-rencontre - 65200 Bagnères de Bigorre. (peut-être Pierre et Laurent Samuel iront y faire un tour).

d/ Festival artistique pour des arbres en fête - du 12 au 20 août dans la forêt de Saulieu (21210). But : "honorer la nature en la mariant avec l'art, l'art sous toutes ses formes." - avec 150 artistes - musique, théâtre, peinture, sculpture, poterie, tapisserie. Lieu exact : forêt du Brenil - 2 km au Nord de Saulieu - des pancartes indiqueront le chemin - Aliments naturels, possibilité de camper.



11. Actions futures.

a/ "Je viens de la région Parisienne et m'installe dans un petit village de la Nièvre; je possède du matériel de sérigraphie. Je suis par ailleurs dessinateur, mais ne possédant pas de véhicule, pourriez-vous me signaler à vos abonnés de cette région désireux d'entreprendre une action "anti-Péchiney" (extraction et traitement de la fluorine dans la Vallée de la Cure).

Les "Survivants" qui peuvent lui rendre service doivent contacter Jean-Louis Verdier - rue de la Chapelle - Bonneçon - 58190 Tannay.

b/ Centre écologique de vacances à Kéerty-Penmarc'h - 29 S (Finistère, à la pointe de Bretagne) organisé par l'Association Nature et Vie - 13 rue du Village Kervéanec - 56 Lorient - tél. (97) 64.26.57.

"But : Rassembler sur un même territoire des personnes sensibilisées par les problèmes écologiques actuels, dans le but de confronter leurs opinions, leurs intentions d'action, etc ...

Organisation : Le Centre écologique est ouvert en juillet et août 1972. Il est situé sur les terrains d'un membre de Nature et Vie à Kéerty-Penmarc'h en Finistère, à la pointe de Bretagne. Les personnes qui souhaitent y séjourner devront le faire connaître en écrivant au siège ou (de préférence en juillet août) à Nature et Vie chez Jean-Yves Galiot - Kéerty Penmarc'h 29 S (Nous indiquer notamment le nombre de personnes intéressées et la durée probable du séjour). Le centre écologique est situé à 100 m des plages. Il y aura des membres de Nature et Vie qui participeront aux activités du Centre en y apportant leurs bateaux (à voile : pas de pollution) : de ce fait il y aura possibilité pour des activités de voile en mer (discussions écologiques, etc ...) Des emplacements de terrains seront mis à la disposition des participants. Nécessité absolue d'apporter son propre matériel de couchage : tente, caravane, etc ... Par ailleurs, Nature et Vie a l'intention de mettre en place un système d'acquisition en commun de la nourriture (biologique).

Activités prévues : - D'abord vivre ensemble, au soleil, sur la plage, ou en mer, sans aucune coercition sur les uns ou les autres pour participer à des activités imposées. - Pour les intéressés : organisation sur place de séances de réflexion et d'information sur les problèmes écologiques actuels. Agriculture biologique - Information Visite de fermes. Hygiène naturelle - exposés - mise en pratique. Documents écologiques - librairie permanente. Formation d'animateurs écologiques : stage théorique et pratique, organisation de réunions itinérantes en Bretagne. Enseignements libres : Musique (apporter des instruments de "soft music", langues ... vivantes Anglais, Allemand, etc ... Techniques artisanales : Tissage (visite d'un atelier en Finistère)."

c/ " Je t'écris d'Igny, d'ou avec quelques amis, nous voulons constituer un groupe de soutien aux objecteurs. Aussi nous comptons organiser une fête d'information sur l'objection qui serait destinée à la population. Notre but est d'informer plus de gens possible, pour cela tous les moyens sont bons.

Je te croque le schéma d'animation : - proposition au milieu catholique par l'un d'entre eux d'organiser un débat sur l'objection - Organisation (avec invitation) d'un débat avec tous les représentants politiques locaux - Bal(ouvert) des objecteurs trouver le moyen de faire passer l'information - Expo photo : les plus belles images de guerre - Fête parallèle en parallèle, pendant les 2 jours, meeting ouvert ... - théâtre dans la rue - etc ...

... Pour cette animation nous avons encore besoin de spectacles en tous genres : chanteurs, danseurs, comédiens, etc ... sympathisant à l'objection et pouvant venir à l'oeil. S'il vous est possible de répondre à cette demande, répondez nous vite."

Norbert SOMSON - 11 rue des Ormes - 91430 IGNY - tél. 928.05.24 chez SIMON Marie et Gérard - date fixée au 7 et 8 octobre 72.

d/ "Nous avons pensé qu'il serait bien de faire une action assez importante à la rentrée des vacances, sous forme d'une marche de la banlieue sur Paris. En solidarité avec le Larzac, le Neussac, les O.C., etc ... contre la mort quoi. Les divers cortèges

se rassembleraient quelque part où c'est pas interdit si possible, pour faire les folles tous ensemble; si l'idée vous plait, prenez contact avec Tribune Libre - 93 - 11 rue Pachot Lainé - 93190 LIVRY-GARGAN. Il nous faudrait jeter les bases d'une organisation nouvelle de ce genre de manifestation pour ne plus se faire avoir comme d'habitude."

e/ Visite de la Pile Atomique de Saclay - samedi 7 octobre :

Rendez-vous des participants : rue Cuvier Carrefour Linné à 12 h 15' - Départ à 12 h 30' précises - Arrivée à Saclay à 13 h 45' pour vérification d'identité : Fournir Nom - prénom - adresse - date et lieu de naissance - carte Nat d'identité ou passeport valable. S'inscrire au Secrétariat des Amis du Muséum d'Histoire Naturelle - 57 rue Cuvier - 75005 PARIS (à partir du 15 août). Les participants doivent être âgés de 16 ans révolus - Prix : 12 F.

D'après Jean Bardez qui nous a transmis cette information, cette annonce figurait en tout, tout petit, sur une porte du Muséum. C'est-y qu'on voudrait pas qu'on y aille ?

12. Revue de Presse.

a/ "Le PETIT POLLUEUR ILLUSTRE" - n°2 - 7 FB - Catherine Stercq - 48 Dieweg - 1180 Bruxelles - Belgique. Le n°2 est sorti à 1500 exemplaires. Présentation sympa avec des dessins - 16 pages - Abonnement 50 FB minimum - CCP 4233-85 Catherine Stercq. Ils veulent leur n°3 en relief - 50000 exemplaires et le fric pour le sortir. Moi je veux bien, mais qu'ils comptent pas sur moi pour le diffuser, un canard en relief, ça doit être lourd !

b/ "SUD-OUEST NATURE" - Revue trimestrielle de la SEPANSO / Société pour l'Etude, la Protection et l'Amélioration de la Nature dans le Sud-Ouest - Siège social : Institut de biologie Animale - Université de Bordeaux - 33405 TALENCE - Prix : 2,50 F -

Le but de la SEPANSO est de sauvegarder en Aquitaine la faune et la flore naturelle, en même temps que le milieu dont elles dépendent (Art. II des statuts).

c/ "MAISONS PAYSANNES DE FRANCE" - Prix : 3 F - revue trimestrielle - La Chapelle Montligeon - 61400 MORTAGNE AU PERCHE. Cotisation annuelle minima : 20 F - CCP Paris 22 619-99. Cette revue devient de plus en plus intéressante. Rappelons que Maisons Paysannes de France a organisé le Contre Salon de l'Environnement, ainsi que la "Manif Verte" à Paris ... à laquelle un très grand nombre de policiers en armes étaient venus. Question : qui est plus grand défenseur de l'environnement qu'un flic en tenue de combat ? Que ceux qui ont trouvé Robert Fougade nous écrivent, nous les consoleront - ils ont perdu. La bonne réponse c'était ... M. Debré. En effet, dans ce numéro de M.P.F. signalons la lettre qu'un de leurs adhérents (il est le seul) leur envoi pour protester contre la radiation de M. DEBRE (membre bienfaiteur de cette association) pour "faute grave".

"... le bureau national a commis l'incongruité de rayer M. Michel Debré : et pourtant, s'il en est un protecteur des monuments et des sites, c'est bien lui ..." Opinion personnelle : je crois qu'en ce qui concerne "les monuments et sites" il doit s'agir des monuments aux morts, Larzac, Plateau d'Albion et autres lieux si efficacement protégés par M. Debré. S'il existe encore des gens pour prendre des Michel Debré pour des "protecteurs de monuments et sites", M. Fougade a encore de belles décennies devant lui ...

Les réactions de la Presse à la radiation par M.P.F. de M. Debré :

- LE MONDE (21.3.72) : "Un blame pour M. Debré" ...
- L'AURORE (20.3.72) : "Michel radié. Avec cela, Michel Debré va de malheur en malheur ... Au fait, pourquoi ne suggérerait-il pas l'insertion, dans le référendum, d'une question subsidiaire pour régler le conflit ?"
- CHARLIE HEBDO (27.3.72) : "ça lui a sûrement fait beaucoup de peine."
- LIBERATION CHAMPAGNE (20.3.72) : "L'Association Maisons Paysannes de France met Debré à la porte ... Tout de même. Un ministre vidé comme un malpropre ! Ce n'est pas ordinaire. D'ici que Debré déclare la guerre à l'association, il n'y a pas loin !..."
- LA DEPECHE DU MIDI - MAGAZINE DU DIMANCHE (26.3.72) : "Le Ministre radié ... M. le Ministre devrait se méfier des associations, car il vient de recevoir un fameux camouflet de l'une d'entre elles. Quelle est-elle cette puissance qui ose s'attaquer à

ce Mars moderne, quelles sont ses armes pour se permettre de radier de ses rangs un homme ayant à sa disposition la force de frappe atomique ? Son arme ? Le courage d'avoir osé. Ses munitions ? Les statuts, des pétards inoffensifs qui ne font pas toujours long feu. Et pourtant, M. le Ministre de la Défense nationale était membre bienfaiteur de l'association Maisons Paysannes de France; ce titre impressionnant n'a pas empêché le bureau exécutif de la dite association de le radier comme un vulgaire péquin.

C'est à notre connaissance - la première fois qu'un ministre en exercice subit le contrecoup d'une décision qui se trouve être en contradiction avec les objectifs généraux - et généraux - d'une association. C'est la première fois que ces "innocents régis par la loi de 1901" osent afficher à la face des armes que l'on ne peut pas toujours faire n'importe quoi et s'en tirer avec les honneurs de la guerre.

Mais, au fait, M. le Ministre est peut-être membre bienfaiteur - ou, pourquoi pas, actif - d'autres associations ... la porte est ouverte !"

- LA VIE DES BETES (mai 72) : "Remous au Larzac ... On a même appris que le bureau exécutif de l'association "Maisons Paysannes de France" venait de radier pour "faute grave" un de ses membres bienfaiteurs : M. Michel Debré ..."

d/ "S.O.S. VIE ET NATURE" - n°5 et 6 - juillet 1972 - 5 F le n° - Abonnement 1 an : 20 F - siège social : Moulin des Serres - 83490 LE MUY - CCP Marseille 5292-93. Revue d'information régionale, Provence, Côte d'Azur, Méditerranée sur la Sauvegarde de la vie, de la Nature et de l'environnement. Malheureusement, je n'ai qu'eu le temps de la parcourir rapidement. Elle me semble toutefois très bien faite, présentation agréable et soignée, des photos, et ... des dessins de SAVARD tirés du n°10.

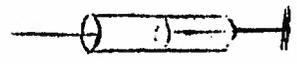
e/ "GRASWURZEL REVOLUTION" - 0,60 DM - journal non-violent d'Allemagne de l'Ouest. J'ai rien compris car il est tout en allemand. Par contre, un de leurs militants est venu nous voir à Paris et nous avons discuté un peu tous les deux. Ils aimeraient contacter des français de départements limitrophes pour coordination d'actions communes contre la pollution (Rhin par exemple). Si ça vous intéresse, entrer en contact avec lui. Wolfgang HERTLE - D.89 Augsburg - Ausseres - Pfaffengässchen 15 b. Adresse du journal : Wolfgang KRONER - 8 München 22 - Knobelstr 62.

f/ "LA DOCUMENTATION BIOLOGIQUE" - n°4 - juillet 72 - Regard mensuel sur l'agriculture et l'alimentation biologique - 3 F le n° - Abonnement 1 an : 25 F. S.G.I.A. - 3 rue du Parvis Saint-Maurice - 49000 ANGERS - tél. 87.51.10.

g/ "NOUVEL OBSERVATEUR" - Spécial Ecologie - "Dans le précédent B.L., Denis s'élève à juste titre contre la publicité E.D.F. qui orne ce beau numéro. Mais ça n'empêche pas qu'il est rempli d'articles intéressants, notamment ceux sur l'agriculture, la Chine, les technologies douces ... Et il y a même une annonce sur "Survivre et Vivre !" ... Depuis 2-3 mois, le Nouvel Observateur a viré sa cuti et embrayé à fond sur l'écologie ce qui donne lieu à pas mal de bons articles. Reste à savoir si cet engagement tardif est sincère ou une simple affaire de mode ..." (Laurent Samuel)

h/ "NATURE ET VIE" - n°10 - 3 F (Hameau de Kervéanec - 56000 LORIENT). Comme souvent, la revue de notre ami Mérien a un aspect un peu aride (peu d'illustrations) et décousu - Ceci dit, il y a des bons articles et beaucoup de petites informations intéressantes. (L.S.)

i/ "SANTE, LIBERTE ET VACCINATIONS" - n°31 - Mai, Juin, Juillet 72 - 3 F - 4 rue Saulnier - 75009 PARIS - tél. 824.43.60. Même dans un journal aussi libéré que S. et V., certains sujets restent "tabou". Exemple : l'épineux problème des vaccinations (jamais abordé). La ligue Nationale pour la liberté des Vaccinations publie une intéressante revue. Si vous doutez de la justesse des dogmes de la médecine officielle, vous feriez bien de la lire ... Le 14 octobre, la ligue organise une manif' dans les rues de Paris. S. et V. reviendra sur ce problème important des vaccinations dans une édition ultérieure." (L.S.)



j/ "MOSAÏQUE" - B.P. 73 - 13600 LA CIOTAT -

"La révolution individuelle par le retour à la Terre" - intéressants articles sur l'actualité de Jean Giono - une sensibilité poétique qui manque bien à S. et V.
Abonnement : 10 F les 5 numéros." (L.S.)

13. La rubrique à J. BOURDAIS.

J. Bourdais nous envoie ces deux lettres que nous passons "in extenso". Pour ceux que cela intéresse, l'article "Vers un nouveau Larzac" nous apprend que l'armée dont Michel Debré est le ministre va encore "protéger" un site à sa façon. Elle est en train de mettre la main sur la forêt de Barrès dans les Pyrénées Orientales; cette forêt est située dans le Massif du Carlit, région du Capcir. Le décret du 17 juillet 71 notifie l'attribution de plus de 600 hectares au coeur de cette forêt au Ministère de la Défense Nationale. (Quelle défense ? Quelle Nation ?). Les militaires disent "Nous avons besoin d'un champ de tir et d'un polygone de destruction pour l'instruction de stagiaires du Centre National d'entraînement des Commandos". (Pour le Tchad et Madagascar ces "commandos" ?) Quoiqu'il en soit, voilà une forêt qui a bien de la chance, le grand Protecteur des "monuments et des sites" va encore s'en occuper.

a/ Réserves biologiques - Protection des forêts.

"Cher Camarade - La parution dans "Tribune Socialiste", hebdomadaire du P.S.U., d'un article : VERS UN NOUVEAU LARZAC ? m'engage à t'écrire, et à t'adresser cet article. Egalement, je viens de recevoir le dernier N° de l'"Entomologiste", auquel je suis abonné depuis 10 ans, et t'adresse un article sur les Réserves biologiques, qui touche particulièrement les forêts anciennes, en France. Sans doute, beaucoup de gens ignorent, certains même à SURVIVRE, que, mis à part les montagnes au-dessus de 2000 m, les derniers milieux naturels, issus des conditions climatiques post-glaciaires qui ont prévalu jusqu'à nos jours, sont les forêts. De ce fait, les forêts constituent un biotope radicalement différent de tous les bois de quelque surface qu'ils soient, biotope qui, en France, représente le seul héritage que nous possédions d'un passé quaternaire lointain. Détruire une forêt est, pour le monde vivant, l'équivalent de détruire une race primitive (Indiens d'Amérique du Sud) miraculeusement conservée jusqu'à notre époque. C'est, dans les deux cas, enlever ses racines à l'Humanité. A l'inverse des destructions que nous déplorons, l'homme peut-il "réparer" une forêt endommagée, un peu comme on peut greffer une peau sur un tissu vivant capable de l'accepter ? Autrement dit, peut-on agrandir une forêt primitive en plantant peu à peu, sur son bord, les espèces végétales qui la constituent, de sorte que la vie de ces espèces reconstitue intégralement le biotope, végétal et animal, de la forêt primitive ? C'est là un problème à poser au forestier, et qui devrait intéresser SURVIVRE."

b/ Agriculture mondiale.

"Certainement, un livre très intéressant que celui de R. DUMONT, dont la parution prochaine est annoncée par le journal "le Monde", dans un article dont je te joins photocopie. Une suggestion : ceux qui, à SURVIVRE, sont déjà engagés dans des expériences de culture biologique, dans des conditions écologiques et sociales propres à l'Europe ou aux USA, pourraient-ils s'informer des pratiques agricoles (et d'élevage) propres à tous les pays non industrialisés, dans un but d'analyse sur la valeur reconnue, ou discutable ?, de ces méthodes ? Autrement dit, comment l'homme peut-il profiter, pour sa nourriture, de toute l'expérience acquise par le passé, avant le "viol" industriel de la nature ? Ce qui ne veut pas dire que des pratiques agricoles ou d'élevage anciennes ne soient pas à réprover. A ce sujet, nous devons nous rappeler, je crois ?, que l'élevage des chèvres a entraîné la disparition d'une grande partie des forêts du bassin méditerranéen, à une époque où elles étaient déjà menacées par un climat devenu de plus en plus sec. Prochainement, SURVIVRE ne pourrait-il pas enquêter dans des pays essentiellement agricoles, dont le problème le plus urgent est de nourrir les hommes, tels que les Nations d'Afrique du Nord ? N'y aurait-il pas des "coopérants" disponibles pour ces Nations, parmi nos camarades ?" (J. Bourdais)

14. Réseaux parallèles.

a/ Information.

I/ Extraits d'une lettre de Daniel Forgeas (29.6.72) qui pose fort bien le problè-

me ...

"... J'évolue petit à petit vers un travail d'information car ça me paraît essentiel. J'en viens à penser même que c'est le pas essentiel pour éviter la concentration commerciale, donc industrielle ... Il m'apparaît essentiel, depuis peu, de sortir une sorte de série d'annuaires régionaux parallèles, avec : - fournisseurs d'aliments bio - artisans, bricoleurs - personnes pouvant louer une chambre pour un ou plusieurs jours ou nuits - fournisseurs de matériaux bruts et en gros - délégués régionaux et responsables locaux d'organisations centralisées - personnes pouvant offrir des services à titre provisoire ou bénévole, tels que traductions, garde d'enfant, lavage, repassage. J'ai un fichier assez important, ça peut servir; peut-être faut-il commencer par lancer des éditions provisoires, puis faire des rééditions chaque année, au fur et à mesure de la rentrée de l'information ..?? Il me semble que les informations doivent être classées par mots-clefs et être publiées dans des monographies ou fiches classables alphabétiquement sans être lues, puis disponibles immédiatement quand besoin est, comme lorsque l'on consulte un dictionnaire. Il faut se dégager de la presse-distraction que l'on regarde puis que l'on jette, et évoluer vers l'édition-outil d'information individuelle et instantanée : ça c'est la vraie révolution de la presse, elle reste à faire." (D.F.)

Daniel Fargeas - VINGRAU - 66600 RIVESALTES, a publié un "Guide des bonnes adresses" biologiques ronéoté - 0,20 F l'unité - 10 explications pour 3 F en timbres. Il faudrait qu'en ce qui concerne les agriculteurs bio, ces guides ne mentionnent que des adresses "sûres" : visite préalable et prise de contact personnelle et amicale chez l'agriculteur (pas sous forme de l'inspecteur !) et peut-être aussi engagement écrit du cultivateur à respecter telles et telles normes (par exemple : le cahier des charges de Nature et Progrès)" (Laurent)

II/ Depuis pas mal de temps, Jean Bardez et les gars regroupés autour de "C" accomplissent un travail d'information considérable :

DOCUMENTATION : les groupes ou personnes assurant le fonctionnement de ces services limitent leurs initiatives à la réception, la recherche, le classement, le stockage & la diffusion d'informations. Il n'est répondu qu'aux demandes accompagnées d'une enveloppe adressée timbrée.

* agriculture & élevage orthobiologique : adresse de producteurs, documentation, stages : Daniel CANIOU, Communauté du Planel du Bis - LE BOSQ - 09000 FOIX.

* circuits économiques marginaux : coordination des achats, des informations, trocs divers : Daniel CANIOU, adresse ci-dessous;

* communautés itinérantes : hivernage, maisons-étapes, offres pour passagers, travaux saisonniers : Pascal DUCLOS, Communauté La Vilette - VILLELOIN COULANGE - 37430 NOUANS LES FONTAINES.

* consultation juridique : problèmes de comptabilité, fiscalité, location, propriété, ... envoyez à Orly : Une enveloppe contenant : 1ère/ un ou plusieurs pb - 2ème/ deux enveloppes timbrées : une sans adresse & une munie de votre adresse;

* conseils vétérinaires : Pierre, c/o France GUBLIN, 42 rue Sibuet - 75012 PARIS tél. 344.69.45

* documentation générale : bibliographies, filières de terres "abandonnées", filmographies : Béatrice FRIGART, 29 rue Gutenberg - 93500 PANTIN - tél. 844.58.29.

* écoles communautaires : bibliographies, contacts, projets, revue "E", ... Nicole PENAIRE - Les Longs Prés B 3 - 95350 SAINT BRICE SOUS FORET - tél. 990.18.06.

* permanence-carrefour : adresses, dialogue, entraide, troc ... mercredi 19 h : Ecole des Beaux Arts - 16 rue Bonaparte - 75006 PARIS (Jean Bardez)

* projets de communauté : demandes d'équipier (e)s, offres/recherches de terres & toits : Chantal Talmon - 115 rue du Château - 92100 BOULOGNE - tél. 825.82.58.

* réédition de "c" : jusqu'au n°20, 2 séries (1/10, 11/20) : 10 F chacune, du n°21 au n°40 : 2 F le n° : Daniel CANIOU, adresse ci-dessus.

* relations avec les institutions néocommunautaires non francophones : Jean-Jacques GEVAUDAN - 281 rue Saint-Jacques - 75005 PARIS.

* réseaux de santé marginaux : participation, utilisation : Nicole GROLLEAU - Le Gouffier - BAGAT - 46800 MONTCUQ.

* Villages communautaires : documentation générale, projets ... FRANCK - 22 r du Congo 93500 PANTIN.

"Après un an d'expérience à l'Ecole des Beaux-Arts (Centre de Doc. UP6) concernant DOCUMENTATION - INFORMATIONS- APPLICATIONS sur pollutions - nuisances - aliénations - problèmes de prise de civilisation industrielle et scientifique - Voies de connaissance rationnelle et irrationnelle - Ecologie - modes de vie nouveaux parallèles - artisans ruraux - urbains - communautaires. Lieux de stages pour artisanat - culture agrobiologiques - technologies douces et auto construction à l'usage de l'habitat et du développement des mini industries - Auto éducation et formation des enfants - Economie autarcique régionale, communautaire ou familiale - liste des gîtes d'étapes - sentiers pédestres et équestres - liste des organismes facilitant la récupération et le rachat des domaines, terres, immeubles, fermes, villages abandonnés - Lieux des collectifs communautaires, réseaux et modes de médecine parallèle vétérinaire et humaine ...

... ouvrons à partir du 25 octobre, différents champs de recherche et d'application à partir de groupes urbains et ruraux actuellement en voie de constitution et favorables au développement des sociétés parallèles. Ecrire à Jean BARDEZ - 17 Fg St-Martin - 75010 PARIS ou à partir du 25 octobre (tél) 228.09.01 de 9 h à 14 h - Permanence rencontre : Ecole des Beaux-Arts - 16 rue Bonaparte - 75006 PARIS." (Jean Bardez)

Jean Bardez s'élève vivement contre la publicité faite à Athanor (cf. son texte). A moi aussi l'ambiance m'y a paru plus "rive gauche" que communautaire. Ceci dit, c'est un point de contact qu'il était bon de signaler. Pour en revenir à l'information, il me semble que CONTACT-INFORMATION est une bonne initiative. Le bulletin Inter-groupes aussi. Reste à voir comment ce sera en pratique, si chacun pourra s'y exprimer en toute liberté ou s'il y aura une bureaucratie qui aura les rênes en main." (Laurent)

b/ Réseaux de "bouffe" - suite. (à lire après la "rubrique à Bardez" ci-dessous)

Jean Bardez parle de l'attachement de S.et V. "à légaliser nos circuits de bouffe". Il n'est pas dans nos intentions de participer à la création d'une coop. avec "pignon sur rue, personnel fixe" (je cite Jean). Si un avocat nous assiste, c'est pour nous dire ce qu'on peut faire et comment, sans avoir de gros ennuis. La conception que développe Jean dans son texte me semble très proche de celle sur laquelle on s'était trouvé d'accord lors de la réunion du 17 juin (cf. BL.9). Dans l'immédiat, et en attendant des produits bio, un groupe de gens se ravitaille en commun à Rungis - La librairie des Artistes (toujours les mêmes ...) 98 rue Damrémont - 75018 PARIS - tél. MON.12.53 est le "point fixe" du groupe. Prochaine réunion sur le réseau de bouffe ; on pourrait la faire le samedi 9 septembre à 17 h 30 rue Thorel (si ça convient à tout le monde). Objet de la réunion : à la lumière du rapport juridique (qui d'ici là aura je l'espère pu être diffusé au sein des groupes intéressés), voir comment un veut organiser le réseau." (Laurent)

c/ Poste Parallèle :

"Je suis passé lundi (17 juillet) à Vivre et Survivre pour parler d'un projet qui consisterait à former une poste parallèle. Tous les pouvoirs sont concentrés dans les mains de l'état, il se sert de nous comme des pions d'un jeu d'échecs, je pense qu'il serait positif de créer un début de décentralisation des pouvoirs. D'abord ce serait sympa qu'il y ait une liaison entre les divers dépôts et avec les gens qui pourraient s'en occuper. Deux points principaux : d'abord trouver un certain nombre de communautés, librairies, clubs, associations, qui voudraient servir de boîte aux lettres et ensuite quelques personnes qui répartiraient le courrier entre les différentes organisations. On pourrait créer une association ou autre forme réunissant tous ceux qui voudraient correspondre et communiquer par d'autres voies que sous la tutelle de l'état et du fric. Je demande aux mecs de Survivre s'ils ne voudraient pas faire office de dépôt et recevoir les lettres, à tous ceux intéressés de m'envoyer leurs idées - Ecrivez - venez me voir - apportez votre grain de sel - il va y en avoir besoin." (Régis Lecozanet - 85 rue Ordener - 75018 PARIS)

Les "mecs de Survivre" sont disposés pour leur part à prêter leur local pour faire office de dépôt et recevoir les lettres. Il s'agit d'une position de principe qui, je pense pourra être discutée à la rentrée.

d/ Rubrique à Bardez : RESEAU DE BOUFFE.

B.L. 9 nous apprend votre attachement à légaliser vos circuits de bouffe ... Alors ça ? Déjà envisager pignon sur rue, personnel fixe ... autant aller à "LA VIE

CLAIRE", y a tout ce qui faut et y aura pas de faillite ... Mais non ... S et V a dépassé ça quand même ! On vous a filé des listes de producteurs bio-locaux ... nationaux également ... elle vont d'ailleurs s'élargir dès octobre - gardez-les et ne les divulguez pas "comme ça". Vous avez droit d'achat en personne, comme en groupe, un point c'est tout; ça ne se déclare pas, ça ne s'"impose" pas ... y a pas de registre commercial ... ni de société anonyme. Si par chance rare, vous passez un accord avec des communautés agricoles qui acceptent de constituer un réseau Producteurs-Consommateurs ferme ... là, loi de 1901, ça suffit ... pas de néfice - pas de commerce hors circuit. Une voie qui semble avoir réussi parmi tous ceux qui marginaux-communautaires ou non ont constitué des réseaux depuis qu'ils ont eu connaissance des fournisseurs par ces listes consiste à proposer la constitution de groupes d'achat autonomes de 5, 6, 8, 10, ... 12 personnes chacun répartis par zones urbaines; chaque personne du groupe s'attribue une partie des fournitures globales à obtenir : pour l'un les agrumes, les légumes, pour l'autre le sel, les condiments, pour un autre, les céréales, encore un autre, les fruits, les boissons, etc ... et s'oblige à trouver 5, 6, 8, 10 ... 12 personnes consommatrices susceptibles de passer commande. A partir de ça chaque responsable de la ou des fournitures qu'il a charge d'obtenir demande les fournisseurs correspondants indiqués sur les liste après avoir groupé les commandes des 5, 6, 8, 10 ... 12 personnes qu'il a charge de fournir avec celles des 5, 6, 8, 10, 12 personnes que les autres responsables de son groupe ont trouvé, ce qui peut finalement constituer un carnet de commandes assez important. Ce n'est que dans un deuxième temps, qu'au résultat obtenu dans d'autres secteurs parmi des groupes correspondants que des groupages de commandes intergroupes sont possibles - Ne pas se précipiter ... proportionner pour chaque temps les moyens de transport, de stockage et de distribution en fonction des besoins immédiats et surtout ne pas planifier si on ne veut pas se casser la gueule. Accepter les inconvénients du départ - la lenteur de l'évolution. Les circuits parallèles c'est pas des supers marchés sinon faut pas essayer d'en établir. Donc compléter le manque par l'économie du système tout bêtement ... évidemment et ne pas pleurer si au bout d'un an on n'en est qu'au riz, au blé, au sucre (roux), au sel (non raffiné). Paris c'est pas fait en un jour si on est entrain de le démolir en 30 ans."

"Tout mode pour être vivant ne peut être ni une mode, ni une idéologie, ni une mystique fanatique, sinon le monde des morts est gagnant.

A propos de l'impérialisme culturel des carnivores et du fascisme éventuellement macrobiotique des végét (aliens ... ariens) voir B.L.9 - puis de cette fameuse tolérance - en effet unilatérale - qu'exige toujours pour la rendre plus efficace la violence des doctrines d'une non violence mal digérée par laquelle s'exprime un anticarnivorisme qui n'est autre que le refoulement d'une agressivité que par ailleurs l'anti végétaliste, lui, ne peut contenir ... je n'ai justement à travers tout ça pu constater que tel mode de bouffe rende plus juste, plus intelligent, meilleur ou au contraire plus faux, plus bête, plus mauvais que tel autre ... mais que c'est surtout par la manière de traiter, d'accommoder, de cuisiner les aliments, de composer les menus carnés ou non, qui favorise le malaise, le bien être, la bonne santé, la chétivité ... et naturellement il en est de même pour ce qui est de traiter les végétaux et les animaux que l'on élève ou cultive. Il y a aussi des modes alimentaires qui correspondent à des types d'activités plus ou moins définis. Mais ces querelles ne sont pas nouvelles, il y a eu, il y a, il y aura probablement longtemps encore des fanas, des mystiques de la bouffe comme ces fanas du phonisme qui prétendent que tel rythme, telle forme, telle tendance musicale serait faste, favorable à l'ordre et à l'harmonie (la musique classique par exemple), tels autres défavorables (la musique de jazz par exemple) alors que dans tous les cas il y a de la bonne et mauvaise musique selon la manière de composer, de construire une suite à partir de sons et de timbres différenciés tout comme il y a de bons et de mauvais effets produits selon la manière d'en assurer l'exécution comme de se rendre disponible, prêt à les recevoir. C'est donc beaucoup plus complexe. Quant à bouffer cru, bouffer cuit c'est pareil, il n'y a pas de panacée... tel dont le corps vivant peut opérer certaines transformations, voir certaines mutations qualitatives pourra manger cru, tel autre privé de cette ressource devra faire appel au pouvoir du feu et là, la manière de cuire interviendra également ... chacun se sent ... et non décide à la place de l'autre. Surtout pas de galons, pas de méritocratie, de la bouffe solide, comme de celle du savoir, pas de sorbonisation. Le Nazaréen déclara-

rait il y a 2000 ans contre ceux de sa secte qui, communautaires ou non se querellaient déjà pour des questions d'hygiène en général et d'hygiène alimentaire en particulier "ce n'est pas ce qui rentre dans votre bouche qui souille votre corps (à ce moment là il n'y avait pas de technocrates empoisonneurs du sol, de l'eau et de l'air) mais c'est ce qui en sort : les paroles, les pensées de votre coeur ..." donc rien de nouveau sous le soleil. Quant à manger biologique ... c'est d'abord permettre à un plus grand nombre de paysans de sauver la terre par l'accroissement même des moyens biologiques de production, de culture et d'élevage que cette consommation devenant croissante exige. Cela permet au paysan de sortir du cycle infernal de l'industrialisation de la culture imposée par sa dépendance à l'économie européenne du "marché commun". Mais quoiqu'en dise Laurent Samuel, la plupart des carnivores non anti végétariens hésitent effectivement d'adopter ce dernier mode contre le régime monoprix ... because prix; l'établissement d'un réseau de bouffe parallèle exigeant beaucoup de temps dont tous ne disposent pas encore. Quant à la pub ... faite par Athanor ... merde alors ! D'abord Pierre Samin c'est un con (lire Paris a voulu vivre) qui joue les généreux avec pas mal de fric, chialant au moindre déficit ... donc, fait payer la note au troupeau des soirées sauvages (le loup dans la bergerie) virant au bescin un mec qui prend par hasard une bière dans le frigo ... Et puis son bordel, c'est du baratin, du spectacle pour gens sans d'autres problèmes que ceux d'être à la mode ... ça peut au niveau de la cave aller rejoindre ce qu'on a fait à Bièvres au niveau du parc ... Tout ça du néo vedettariat convoité qui mène tout droit ceux qui s'y fourrent au Club Méditerranée - Ça kif kif culture pop récupératrice type Planète ... ateliers Planètes avec ou sans Pauwels ... Non les sociétés parallèles non scientifiques, c'est pas du tout cette direction là ! A la limite c'est bon pour des cybernéticiens. Faudrait pas confondre sub-culture de consommation et culture parallèle de libération ... entre parenthèse ça m'étonnerait que les Amis de la Terre tombent dans le panneau. D'abord 5,00 d'entrée plus 8 balles de repas ... ça va pas ! Si les gars "sympa" (sûr et certain qu'y en a ... ça on le sait) qui se trouvent là ont 13,00 balles à casser pour une soirée Athanor - ben qu'ils laissent Samin glandouiller dans sa "merde dorée" et viennent bouffer avec les potes qui depuis 68 ont tout juste un radi, après une réunion contestataire, marginale, parallèle, communautaire ou pas, pour se payer un pot de bière au bistrot du coin. Ensuite 10 balles pour bouffer bio ... moi j'connais rue Cereolière ou pour 8,00 ça peut aller et là dessus y paie des impôts, la S.S. et tout le cirque ... chez soi ça revient à 5,00 ... alors Samin le Jules d'Athanor, le marchand de soupe et d'info une...der..grouille, y en a raz l bol." (Jean Berdez)

15. Groupes Survivre et Vivre régionaux.

En Bretagne, ça discute ferme au sujet de la création éventuelle d'un groupe "S et V Bretagne". Ici une lettre de Michel Auffret de Rézé reprise du Bulletin de liaison écologique n°2 "Survivre ... en Bretagne" (supplément de Nature et Vie) réalisé par André Le Gall - 11 rue Saint-Michel - 56100 LORIENT - qui demande entre autre de ne pas expédier le courrier à 0,50 F car il n'est pas à un jour près - lui il est pour la Nature, donc pour la lenteur, contrairement à ceux qui sont pour l'ère de la vitesse.

"... Tout d'abord, le point sur Nantes. Il y a un groupe qui essaye de démarrer - Première réunion en décembre 71. Depuis quelques A.G. mais le groupe n'a pas encore trouvé de cohésion, ni de dynamique de travail - une chose précise : la liaison avec un groupe d'Ingrandes contre l'implantation d'une centrale nucléaire - Des commissions (minorités ethniques, agriculture biologique, magasin parallèle ...) Là aussi il semble qu'une dynamique de travail soit difficile à établir - Constitution d'une bibliothèque et d'une documentation - quelques débats (venue de Grothendieck, Delord, Sibony). Voilà, à mon avis, où nous en sommes.

Pour ce qui est de la constitution d'un groupe Survivre à l'échelle de la Bretagne, je te donne en vrac quelques unes de mes idées encore bien floues. Je pense qu'il faut d'abord se poser la question de la finalité présente et future de notre activité. Pour ma part cette activité doit nous permettre de combattre la civilisation technicienne en créant (ou en préparant la création) d'une unité de vie qui ne permette pas à cette civilisation technicienne impérialiste - dans le sens où elle cherche à nier

(soit récupérer, soit détruire) tout ce qui n'est pas elle, - de nous absorber et de réinvestir dans nos rapports (rapports interindividuels, avec nous-mêmes, avec la nature) ses valeurs et techniques aliénantes - Cela implique donc qu'il faille se désengager vis à vis de cette civilisation, briser les liens de dépendance - Bien sûr, ce ne sont que des mots, il faudrait entrer dans le détail de notre activité réelle. Attitude vis à vis de la santé par exemple, c'est à dire notre dépendance à des spécialistes de la guérison et leurs cortèges de techniques, comment briser cette dépendance; attitude vis à vis de la nourriture (comment se la procurer), des transports, de l'habitation, du couple, du groupe, du rythme de vie ... etc ... Chaque moment de notre vie est en symbiose avec la civilisation technicienne. On prend et on donne - il faut arriver à donner le moins possible mais également à prendre le moins possible. Avec la civilisation technicienne que ce soit pour donner ou pour prendre, il y a un viol manifeste des consciences et des volontés - C'est pourquoi il faut arriver à une autonomie la plus complète possible. Par contre entre groupes autonomes il peut y avoir échange, une nouvelle symbiose car elle sera consciente et volontaire, bénéfique. Tout cela pour en revenir au groupe à l'échelle de la Bretagne. Il ne semble pas tout d'abord, étant donné l'espace qui sépare les personnes, que l'on puisse en faire une unité de vie, à moins bien sûr de se regrouper dans un même lieu. Ce groupe serait tout au plus, et ce n'est déjà pas si mal, un moyen de lutte contre la civilisation technicienne (cela fait plusieurs fois que j'emploie ces mots. Il faudrait les définir mais cela demanderait pas mal de pages. pour situer cette civilisation technicienne je ne vois rien de mieux pour l'instant que le livre de Jacques Ellul "La technique ou l'enjeu du siècle" (on peut le commander à Jean Coulardeau) - en partant de cette base, on se comprendrait peut-être mieux). La question est de savoir si ce moyen de lutte que l'on veut se donner n'est pas directement dépendant du système qu'il veut combattre. Dans un tel cas, un désengagement vis à vis de ce système, une rupture de la symbiose ne peut que nous rendre impuissant. Le risque c'est que dans le désengagement que l'on amorce, l'on soit bloqué à un certain point, à un point où le poursuivre ce serait détruire le moyen de le poursuivre. Il faut que les moyens de lutte et la finalité de la lutte ne soient pas en contradiction. Donc si la lutte contre la civilisation technicienne vise à la création d'unité de vie qui soient à l'échelle humaine (nombre de personnes, espace, temps, rythme ...) je me demande si un groupe à l'échelle de la Bretagne est une bonne chose. De plus, une telle organisation peut-elle être légère et souple ? ne serait-elle pas plutôt qu'une organisation de masse avec tous les inconvénients que cela représente (installation de permanents, spécialisation et passivité, méconnaissance de personnes entre elles, lenteur et manque de souplesse dans les décisions, difficulté de participer aux activités du groupe ...). L'organisation de l'activité nécessiterait la mise en place de technique de travail (réunion à heure et jour fixé, permanent, correspondance..). La connaissance entre les personnes ne se ferait qu'à travers ces techniques, comme dans un à-côté de la vie quotidienne, la partie militante de notre vie - On serait alors loin de l'unité de vie recherchée. C'est ce qui se passe déjà à l'échelle de Nantes, mais le groupe "se cherche" - Peut-être parviendra-t-il à cette unité, ou à une fédération de petites unités. Je ne pense pas qu'un groupe à l'échelle de la Bretagne puisse le faire. Peut-être une telle organisation est-il un stade nécessaire ? Je ne sais pas. Je pense plutôt qu'il serait mieux que chaque groupe à l'échelle d'une petite région (ville, département au maximum) et même à l'intérieur du groupe, au niveau de sous-groupes, garde son autonomie, sa vie, ses recherches, ses luttes, sa personnalité et que, quand il juge nécessaire décide (soit en se réunissant, soit en faisant un texte) de faire part de sa vie aux autres groupes (ou sous groupes). Autrement dit, à l'échelle de Nantes par exemple, plusieurs sous-groupes (en supposant qu'ils existent) décident de faire part de leur évaluation aux autres - La réunion est possible. A la suite de cette ou ces réunions, le groupe de Nantes éprouve le désir de faire part de leur évaluation aux autres groupes de Bretagne - Là, le bulletin est possible (la réunion quelquefois). Tous ces bulletins des différents groupes de Bretagne peuvent être alors rassemblés et distribués aux groupes des autres régions. Les rassemblements peuvent se faire lors de manifestations organisées par un groupe local - Voilà un type d'organisation que j'entrevois et qui (sur le papier) à la base aurait l'avantage de briser la séparation vie quotidienne-militant. Les réunions ne se feraient que quand certaines personnes auraient quelque chose à apporter, à donner.

Il y aurait moyen de répartir les tâches d'organisation à tous les groupes évitant l'installation de permanents, de spécialistes ... Voilà en vrac ce que j'ai à dire. Ce n'est qu'une base de discussion."

"SAV BREIZH (revue bretonne jeune) : Un numéro spécial Ecologie va sortir bientôt. Jacques Cochin participera du point de vue Minorités ethniques, Survivre et Vivre, la revue anglaise Ecologist, une autre qui s'appelle Résurgence, et contribution de gars comme nous qui sont sur place. Alors ils disent que ce n'est pas la peine de faire un plaidoyer général sur la nécessité du contrôle de la technologie pour sauver la nature, mieux vaudrait parler des expériences pratiques qui sont actuellement faites sur le terrain, fermes biologiques, communes, etc ... Prenez vos plumes, et envoyez vos petits articles à SAV BREIZH - B.P. 96 - 29000 QIMPER ."

Un ami globe-trotter du Nord envisage de créer un groupe S et V dans sa région. Voici sa lettre :

"Au cours de mes 5 années de voyage de globe-trotter à travers le monde, j'ai eu l'occasion de goûter à la pollution que ce soit à New-York, Tel-Aviv ou Santiago du Chili. Je suis revenu en France récemment pour faire partie du mouvement écologique réalisant que la fuite n'était pas la solution (surtout quand les moyens de fuite sont polluants). J'envisage donc de former un groupe Survivre et Vivre - Nord, dans la région de Lille pour combattre toutes formes de pollution (physique et morale) à l'échelon régional en mettant sur pied des réseaux parallèles, un système de recyclage du papier, verre, métaux, etc ... des moyens de boycottage et des sorties champêtres (connaissance des plantes, insectes, etc ...) et aussi une liaison avec les communautés et agriculteurs utilisant des méthodes biologiques. Ecrire à Yves DEBARGE - 65 rue H. Lefebvre - 59150 WATTRELOS - Envisage faire travail bénévole à plein temps. A besoin d'une aide matérielle (local pour réunions, imprimerie, etc ...) et morale (beaucoup d'idées, d'initiatives ...)"

Bonne chance Yves, tu peux repasser au local tant que tu voudras, on essaiera toujours de t'aider de tout notre mieux.

16. Nombrilisme.

"Le n°1 du "PETIT UTOPISTE APPLIQUE", Bulletin de liaison du "COURRIER D'UTOPIE" (juillet 72) signale que S et V est un "excellent mensuel qui dans un style plus ... alerte, fourmille d'excellentes et essentielles idées (voir de très près : vers un mouvement de subversion culturelle". (D'ailleurs ce B.L. est un supplément à S et V n°12, ce qui explique cette débauche d'éloges !). Cette rubrique est bien squelettique. Amis journalistes, parlez un peu de nous !" (Laurent Samuel)

17. Informations diverses.

* Danielle Chevalier (APRI-Nord) 10 rue Einstein - 59160 LOMME nous communique : "La marche de Chooz est supprimée (10 septembre) - ennuis sérieux - Le prochain bulletin doit être envoyé avant le 10 sept."

* L'infatigable Désiré MERIEN veut créer un "Centre d'Education de santé" ayant pour but d'enseigner et de mettre en pratique les principes d'hygiène naturelle - Renseignements à : NATURE ET VIE - 13 chemin du Village - Kervéanec - 56100 LORIENT tél. (97) 64.26.57 (L.S.)

* LE FASCISME SCIENTIFIQUE - La maison d'hygiène naturelle d'Albert Mosseri à Rigny la Nonneuse - 10290 MARCILLY LE HAYER (Aube) que contrôlait le Docteur Courrier a été fermée sur décision préfectorale - Cette "clinique" était une école de santé où on enseignait à chacun comment se servir de sa petite tête et comment se prendre en charge (détails dans Fournier - Charlie Hebdo du 10.7.72). Manifestez votre soutien à Mosseri en lui écrivant et en protestant auprès du Préfet de Troyes (Aube). Déjà, le 25 avril dernier, le docteur Vivini et ses malades étaient expulsés de la Clinique du Belvédère à Sana (Haute Garonne) (Sana était un nom prédestiné). Conclusion de Désiré Mérien (nous avons repris cette information de son NATURE ET VIE n°10). "Pour deux de tombés, il faut que les autres se dressent : lorsque la loi est criminelle, il faut vivre HORS LA LOI." (Laurent)

* Rubrique objets trouvés : le samedi 17 juin, il y avait rue Thorel une réunion sur le "réseau de bouffe". Quelqu'un a oublié un bloc (avec des trucs de chimie) et un carnet (avec des textes et des dessins), ainsi qu'une blague à tabac. Les réclamer au local de Survivre - 5 rue Thorel - 75002 PARIS (tél. 231.17.21).

* La "prévention cotière" pour la sauvegarde de la Mer, de ses rivages, de la Nature - GIENS - 83400 HYERES - a pour but et objectif unique "la reconquête des milieux naturels" afin de rétablir notre équilibre biologique. Elle crée à Hyères une station Marine où auront lieu des expériences de récifs artificiels. (NDLR : Dommage !) à alvéoles servant d'habitat à la faune marine, des expériences d'aquiculture en mer par lâcher d'alevins. Techniciens, savants, Êtres humains doux, Signalé à votre attention." (L.S.)

* Le mouvement DAI-DONG a lu en séance plénière de la conférence officielle des Nations-Unies à Stockholm, une déclaration qui n'a pas dû être trop appréciée ... Elle affirme "il existe un conflit fondamental entre la notion traditionnelle de croissance économique et le maintien de l'environnement", s'élève contre le pillage économique et écologique du Tiers-Monde. Secrétariat francophone de DAI-DONG 22 rue de l'Eglise - 69003 LYON. - tél. (78) 84.00.27 (L.S.)

* Création à Saint-Claude (Jura) d'OXYGENE, Comité d'Information Ecologique - Christian TREILLARD - 2 chemin des Arrivoirs - 39200 SAINT-CLAUDE. Christian parle d'une marche de 70 km (!) sur Marcoule - Quelqu'un est au courant ? pas nous à Paris ! (L.S.)

* Nous formons un groupe de progressistes qui a pris l'initiative de l'ouverture d'un local à Thonon. Nous avons loué un ancien petit magasin, et avec de nombreux jeunes, nous l'avons aménagé. Depuis le 10 juin, ce local fonctionne et nous assumons deux permanences (l'après-midi) par semaine (certainement plus pendant l'été). Il est à Thonon le siège local de l'APL (Agence de presse "libération"). De plus, ce local a pour but d'être une bibliothèque gratuite servant à une large diffusion d'idées progressistes et de faire écouter les disques que les circuits commerciaux boycottent (expression spontanée, chansons occitanes ...)" (le collectif responsable) Local (correspondant APL) - 7 Bd Carnot - 74 THONON -

18. Subversion culturelle : passé.

Jetske, une animatrice du Centre culturel franco-Néerlandais de Chevreuse, nous a contacté pour que nous l'assistions dans une visite de Paris qu'elle voulait organiser pour ses stagiaires dans le but de les sensibiliser aux problèmes de l'urbanisme moderne. On a convenu qu'on pouvait conclure cette journée en allant à Chevreuse chez eux pour discuter de notre façon de percevoir la crise de la société industrielle technicienne. On s'est donc rendu en "délégation Survivre" (Alexandre, Justine, Nicole et moi) au château de Méridon où le Centre est installé. Au début, notre intervention a causé pas mal de malentendus, les stagiaires ne voyant pas clairement le rapport avec leur visite de l'après-midi et la discussion du soir. Ils attendaient plutôt je crois, qu'on leur parle d'urbanisme et cadre de vie. La conversation a néanmoins démarré et s'est très vite animée. La venue, dans la soirée, du "spécialiste" en architecture qui les avait accompagné l'après-midi, notre ami Jean Poyeton, a fait éclaté le groupe d'une quarantaine de personnes et plusieurs petits groupes. Jean et Alexandre discutant chacun dans un groupe, pour ma part, j'ai eu une discussion avec un jeune étudiant, actuellement chercheur à Orsay pour un an et qui était un féroce "scientiste". Je l'ai senti toutefois désarçonné à plusieurs reprises. Je pense qu'il aura l'occasion d'approfondir notre discussion car s'il percevait bien que la "science" ne se préoccupait guère des besoins réels des gens, il concevait encore très bien que l'on puisse faire de la recherche (qui dans son cas lui procurait de la joie) sans trop s'occuper des applications technologiques, qui à ce stade ne le "motivait" plus. Cette soirée aura été je crois pour certains l'occasion de voir poser le problème de la "science". J'ai eu l'impression très forte qu'ils étaient assez nombreux à être décidés à agir. Soirée sympathique pour nous en tous cas.

19. Subversion culturelle : futur.

a/ Un groupe d'ingénieurs et cadres catholiques et protestants de la région de Belfort-Montbéliard réfléchit sur "Morale et société industrielle" (un beau thème de réflexion !) et à ce titre organise une série de rencontres en 1972-73 sur le thème de l'expansion (aspect éthiques, technico-scientifique, social, politique). Ils voudraient que des amis de Survivre viennent animer un débat sur ces sujets entre novembre 72 et mai 73 - Prendre contact avec : G. Bottinelli - 24 av. Wilson - 25200 MONTBELIARD tél. 91.06.75 (L.S.)

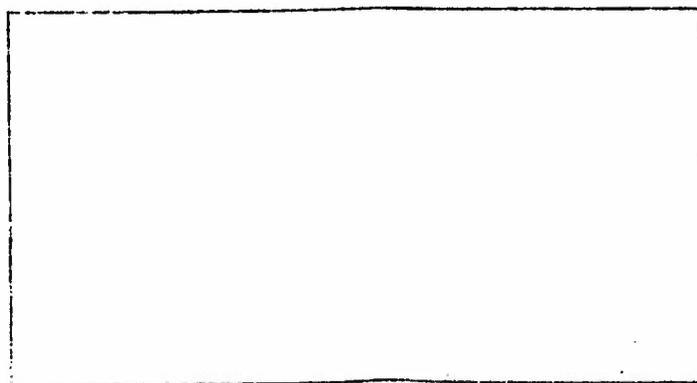
b/ L'Union des groupements du Centre J. Kennedy - 36 Bd J. Kennedy - 94 CRETEIL tél. 207.52.99 - organise une exposition sur le thème "la nature, la pollution, les nuisances", en octobre prochain. Peut-être pourrait-on y animer un débat ?

c/ Dany, étudiante à Rennes et actuellement animatrice au foyer de jeunes à Giulvinec - 29 - elle fait beaucoup parler d'écologie et de pollution. Elle demande si nous pouvons l'aider sous forme de films, diapos, "conférenciers", etc ... Elle compte beaucoup sur nous. Alors soyez chic avec elle, allez lui donner un coup de main ça vaut la peine d'aller discuter avec ses jeunes.

d/ Je retrouve dans le B.L.n°6 cet appel qui n'a pas été satisfait semble-t-il : "A Lons-le-Saulnier et à St-Claude, tous deux dans le Haut-Jura, on a des copains qui semblent bien branchés sur les mêmes longueurs d'onde que nous, et qui nous demandent d'y intervenir. Il faudrait y aller dans une même journée. Rappelons que Romain Roux à Lons le Saulnier songe à y démarrer un groupe Survivre et Vivre.

Bonnes vacances - fraternellement

Alain Charlet



Le voleur de dessins a encore frappé !

Directeur de Publication : Alexandre Grothendieck

Imprimé par SURVIVRE ET VIVRE - 5 rue Thorel - 75002 PARIS - tél. 231.17.21